

Noblesse oblige

Laurent Lyaudet*

7 août 2023

Version initiale : 2023/08/06 Version courante : 2023/08/07

Je n'appartiens pas à l'aristocratie, mais ma Mère avait plusieurs amies nobles à l'école chez les bonnes-sœurs. Elle m'a transmis cette expression « Noblesse oblige » pour m'inculquer que je n'avais pas que des droits mais aussi des devoirs. Et du coup, bien avant mon baptême, il m'est arrivé de me l'appliquer pour m'inciter à faire un effort. J'ai toujours vu cette expression comme une bonne chose.

Avec mon baptême en 2018, le prêtre me dit que je deviens « Prêtre, prophète et roi », prêtre pour prier Dieu, prophète pour annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, roi pour servir Dieu, l'Église et le monde. La royauté, la noblesse qui nous donne des devoirs et non des privilèges. Je me dis que c'est logique. Si certaines personnes se sentent obligées au long des siècles par leur rang qu'elles tenaient pour la plupart de leur naissance, c'est-à-dire de leur sang humain, de leur filiation humaine, comment ne pas se sentir obligé par notre filiation divine de baptisé ? Si Dieu le Père nous a adopté, alors a fortiori je dois agir avec dans le cœur cette expression « Noblesse oblige ».

Est-ce que c'est biblique ? Oui totalement, il suffit de lire notamment l'explication par le Christ de la parabole du semeur dans Luc chapitre 8 verset 15 : « Voici donc ce que signifie la parabole : La semence, c'est la parole de Dieu. Ceux qui sont au bord du chemin sont ceux qui ont entendu, puis vient le diable qui enlève la Parole de leur cœur, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés. Ceux qui sont sur le roc sont ceux qui accueillent la Parole avec joie quand ils l'ont entendue, mais ceux-là n'ont pas de racine, ils ne croient que pour un moment, et au moment de l'épreuve ils font défection. Ce qui est tombé dans les épines, ce sont ceux qui ont entendu, mais en cours de route les soucis, la richesse et les plaisirs de la vie les étouffent, et ils n'arrivent pas à maturité. Et ce qui est dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la Parole avec un cœur noble et généreux, la retiennent et portent du fruit par leur constance. » Évangile selon Saint-Luc chapitre 8 versets 11 à 15. Donc, si tu veux cultiver ta terre pour qu'elle soit bonne, tu peux faire tienne l'expression « Noblesse oblige ».

Dieu a préparé d'avance des bonnes actions à pratiquer dans notre vie sur terre. Est-ce que je dois prendre mon escabeau de cuisine pour changer l'ampoule du palier de mes voisins âgés et leur éviter d'avoir à ouvrir la porte de leur appartement dans le noir ? Noblesse oblige ! J'entends un cri dans la rue mais mes volets sont fermés et je suis en pyjama. Est-ce que je dois rouvrir mes volets et appeler la police si nécessaire,

*<https://lyaudet.eu/laurent/>, laurent.lyaudet@gmail.com

même si je n'ai rien vu ni pu faire, afin que si la victime porte plainte ce ne soit pas uniquement sa parole contre celle de son agresseur ? Noblesse oblige ! Je me promène dans le parc ou dans la rue et je vois une cannette ou un emballage plastique à 5 mètres d'une poubelle. Est-ce que je dois me pencher ou m'accroupir pour le saisir et le mettre à la poubelle ? Noblesse oblige ! « Vous savez que les chefs des nations dominent sur elles en maîtres et que les grands leur font sentir leur pouvoir. Il n'en doit pas être ainsi parmi vous : au contraire, celui qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier d'entre vous, sera votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude. » Évangile selon Saint-Matthieu chapitre 20 versets 25 à 28.

Selon les charismes de chacun et les circonstances, certains seront appelés à des actes de dévouement héroïques, et d'autres plus simplement à une multitude de « petites bonnes actions » au long de leur vie. Ce qui est sûr, c'est qu'aucun Chrétien ne pourra dire que Dieu n'a jamais mis de bonnes actions sur sa route afin qu'il les pratique.

Cela fait des mois que j'ai ce projet d'article dans le cœur. Aujourd'hui, c'était la messe de clôture des J.M.J. à Lisbonne, et le pape François a dit merci en portugais « Obrigado » en soulignant son sens premier « Obligé ». Dire merci en reconnaissant que ce que l'autre vient de faire envers nous nous oblige envers lui. Nous sommes les obligés du Christ !

Je voudrais finir sur une mise en garde salutaire. Certains dans l'aristocratie comme chez les Chrétiens ont appliqué sans la nommer l'expression « Noblesse privilégiée ». Il suffit de voir certains comportements qui relèvent du droit de cuissage : sous ce terme, on peut rassembler les agissements d'une partie de la noblesse à une certaine époque, mais aussi de manière contemporaine de certains prêtres ou animateurs de louange, de communautés, etc. Pas besoin de respecter les commandements et les lois de Dieu puisqu'il nous offre son Pardon, son Salut et sa Paix, pensent et parfois disent-ils. « Ne sois pas si assuré du pardon que tu entasses péché sur péché. » L'ecclésiastique (Livre de Ben Sira le sage) chapitre 5 verset 5. Quand Jésus sauve la femme adultère, il lui dit « Va et ne pèche plus » : « Alors, se redressant, Jésus lui dit : « Femme, où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ? ». Elle dit : « Personne, Seigneur. ». Alors Jésus dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, désormais ne pèche plus. » » Évangile selon Saint-Jean chapitre 8 versets 10 et 11. Il ne lui/nous a pas dit « Va et continue à faire de la m... ». Il a dit : « Va et ne pèche plus », « Va et ne pèche plus », « Va et ne pèche plus ». Le sens de la miséricorde de Dieu, c'est de pardonner nos anciens péchés et aussi ceux que nous commettrons inévitablement en route vers la sainteté. Mais cela suppose de se mettre en route vers la sainteté. Sinon, comme il l'a annoncé, à la fin il y aura des pleurs et des grincements de dents. Cela ne va pas de soi, cela demande un effort plus ou moins grand. Mais comme dans la fable du lièvre et de la tortue, ce seront souvent ceux qui progressaient avec le plus de peine et le plus lentement qui arriveront premiers, s'ils se sont mis en chemin suffisamment jeunes. Le fait que cette lutte concerne tout le monde m'est apparue de manière évidente lors d'un bénévolat à l'A.E.D. Un prêtre polonais ami de séminaire de Jerzy Popieluszko m'a fait découvrir le vrai sens de l'expression se convertir. Il a témoigné avec sincérité de la violence qu'il avait dans le cœur après l'assassinat de son ami. De la lutte qu'il a menée en lui-même

pour faire demi-tour, se convertir, pour reprendre la direction du Christ et non celle de la vengeance. Il a fini par être fidèle au Christ et aussi à son ami qui était resté fidèle au Christ, mais cela n'allait pas de soi. Il a dû lutter. Du coup, je me suis dit qu'a fortiori je pouvais me l'appliquer et faire demi-tour, me convertir, quand moi aussi je rumine des pensées violentes. Dans mon esprit, c'est associé au générique d'un dessin animé de quand j'étais petit, qui nous ramène au thème de la chevalerie et de la noblesse : Johan et Pirlouit. Je ne me souviens de quasi rien car je devais avoir moins de 4 ans quand cela passait à la télévision (de 1982 à ???). J'ai mémorisé du générique « Johan et Pirlouit, jamais ne s'alarment » que j'associe à faire confiance à Dieu, et surtout « Pirlouit sur biquette, fait quelques fois la mauvaise tête mais défend le bon droit » : ah, oui, je ne suis pas le héros de l'histoire, je fais parfois la mauvaise tête, voire parfois j'ai un vrai caractère de cochon, mais je défends le bon droit, j'appartiens au camp du bien, quoi qu'en dise l'adversaire et ceux qui pensent comme lui. Jusqu'au bout, je peux me convertir et recommencer à marcher dans la bonne direction, et plus je m'en souviens et je le fais souvent, plus j'ai de chance de finir la course comme Saint-Paul.

Merci Dieu ! Merci Père ! Merci Seigneur ! Merci Saint-Esprit !